

Voici le texte prononcé hier à Pomarez (de Philippe Dubourg Président des maires ruraux des Landes)

De la Réforme territoriale au TAFTA, par l'intermédiaire de l'Europe technocratique et des lobbies financiers...

Je vous remercie de me donner la parole au nom de la ruralité résiduelle, bouc émissaire de notre crise de société qu'on ne veut pas voir, car c'est 33 000 communes sur 36 000 qui ont moins de 3 500 habitants, au nom de ma commune de Carcarès-Ste-Croix, et quelques autres communes landaises qui se sont déclarées anti TAFTA...

Chacune a agi à part soi, comme pour tout ce qui se passe en ce moment, en son âme et conscience, et remercie le Collectif de fédérer les énergies disparates. Je m'exprimerai comme je l'écris, dans mon analyse de la contagion technocratique en train de gangréner toute la société civile. Ce mouvement de concentration urbaine et technocratique est tellement évident qu'on se demande pourquoi il n'y a pas ou peu de résistance à ce rouleau compresseur. Trop d'élus sont désabusés, écoeurés... Que 30 communes, dirais-je...

Car l'idéologie de l'immense marché mondial est en train de coloniser le monde entier. Et tout étant lié, la Réforme territoriale, cette liberticide et ruralicide loi NOTRe, sont l'équivalent, la traduction, de l'accord du partenariat transatlantique sur le commerce et l'investissement, comme pour l'accord transPacifique. Opacité, manque de transparence, volonté de passer en force dans l'éternel rapport de forces, ce sont les valeurs fondatrices de notre démocratie, nos valeurs humanistes, qui sont jetées par-dessus bord. Les citoyens sont dépassés, mais ils ressentent cette rupture de civilisation : mais tôt ou tard ils réagiront...

Marcel Gauchet confirmait dans l'entretien : « Cette rupture crée un énorme désordre dans la société et dans les esprits... Ces grands projets fous montrent que les élites ne savent pas où elles vont... et sont le signe d'un dérèglement des esprits... sous un pseudo-contrôle démocratique... En fait de Réforme territoriale, il faudrait redéfinir la décentralisation... On fait croire qu'il n'y a plus que des problèmes techniques et non plus politiques... l'idée technocratique d'uniformiser les territoires... »

Le TAFTA veut uniformiser les territoires, le monde entier avec le transPacifique... Le grand commerce mondial va assécher nos territoires, concentrer l'agriculture dans 2 ou 3 grandes exploitations par village, faire partir les habitants, les médecins, les services publics... En concentrant les emplois, la vie dans les métropoles, les grandes et moyennes villes... Et si les communes résistent, les tribunaux privés vous mettront à la raison. Plus de ruralité vivante, de substance humaine villageoise.

Nous vivons une catastrophe démocratique, humaine, sociale et politique... » L'anomie » selon Durkheim, « c'est la perte ou l'effacement des valeurs, le sentiment consécutif d'aliénation, et l'affaiblissement sociétal qui en découle. »

En faisant passer les territoires à une échelle de gestion technocratique, les grandes régions, les grands cantons, les grandes intercos, il s'agit de détruire toute sorte de résistance de tous les petits... Tout cela englobé par le grand marché mondial ! Ce modèle, corseté dans un entrelacs de règles et de normes, le TAFTA veut l'imposer au monde entier, c'est celui du numérique, -- tout en offrant des espaces de liberté— est le facilitateur de la dépossession généralisée, de la perte de la cohésion collective, de la perte du sens politique et humain... Atomisés devant nos ordinateurs, nous vivons un grave « désancrage de notre histoire et du territoire » (M. Gauchet) C'est la logique capitaliste du grand marché mondial, d'une oligarchie financière mondialisée, de la technocratie désaffiliée, que le TAFTA nous impose...

Mais ce serait bien la première fois de son histoire que notre peuple ne résisterait pas ! Donc espérons tous ensemble... Pourtant le transfert de compétences immaîtrisé, la mutualisation pour la mutualisation, le PLUI sans tenir compte des communes, c'est la ligne rouge de la mort des communes qui est franchie... Cette République dérégulée est favorisée par de déshonorantes « carottes » financières de l'Etat poussant aux fusions de communes sous contrainte... : ici la compétence scolaire est évaluée coûter plus cher par un Cabinet, là non..., ici un cabinet décide de laisser tomber le niveau communal pour le SCOT... le schéma de mutualisation aura pour effet de transférer nos employés et secrétaires à l'échelon supérieur... : voilà tous les moyens de priver le peuple de la maîtrise de son destin. Le TAFTA c'est loin pour lui, mais ce qu'il subit au niveau communal et intercommunal devrait d'abord l'alerter... « Il faut dévitaliser les communes » (Mme Lebranchu), c'est-à-dire les priver de leur souveraineté populaire au profit des grands espaces régionaux et intercommunaux. On dérégule la République, « l'espace d'émancipation » de notre collectif, une entité de « compétitivité où devra régner le marché-roi... » (Céline Piot)

Nos idéaux sur le fronton de nos mairies, on est en train de les sacrifier en se couchant devant la technocratie européenne libéralisée de toutes les valeurs de la société qui était la nôtre il y a peu, celle pour laquelle ouvriers et paysans se sont battus... Le TAFTA ce n'est que cette mondialisation mercantile dont l'Europe, la Réforme territoriale, la loi NOTRe, sont les intermédiaires plus ou moins masqués... La Réforme territoriale, la loi NOTRe, l'Europe technocratique, le TAFTA, à la botte des grands groupes financiers et de la technostructure, Orwell ou Huxley, dire que vous avez annoncé cette rupture de civilisation il y a 50 ans ! Ce sont les dents de l'engrenage fatal qui nous conduit dans le mur !

A propos du TPP (le traité Trans Pacifique), Bernie Sanders, de l'aile gauche du Parti démocrate, écrit : « Wall Street et les grosses entreprises ont encore gagné. Il est temps pour nous d'empêcher les grosses multinationales de truquer le système pour accroître leurs bénéfices à nos dépens »...

La ruralité n'est pas archaïque, elle est ce grand espace de la démocratie de proximité, des choses à visage humain, « ondoyantes et savoureuses » comme le disait notre Montaigne gascon, qu'il faut revitaliser au lieu de le désertifier : résistons ensemble, et je dis à mes collègues maires ruraux : retrouvons-nous plus souvent pour résister...